



SMLH

Comité Vincennes-Fontenay

L'Éphémère ?

La lettre "persistante" du Comité Vincennes-Fontenay
N°25, novembre 2025

Sommaire :

Le mot de la Présidente

Expositions d'automne

Napoléon III et la création
du bois de Vincennes

Hommage à Robert Perron



Vincennes



Fontenay-sous-Bois



Le mot de la Présidente, par Monique Millot-Pernin

Chers Amis,

La saison de l'automne s'est doucement installée et les arbres rivalisent de beauté pour se parer de couleurs d'or, de pourpre, de rouille ou de miel, plus flamboyantes les unes que les autres : c'est l'occasion de marcher et de redécouvrir le bois de Vincennes, né de la volonté de "l'empereur jardinier" Napoléon III.

Nous avons été nombreux à assister au gala de la SMLH du Val-de-Marne qui s'est tenu à Saint-Mandé le 11 octobre dernier et a rencontré un beau succès autour du thème de l'amitié franco-coréenne. Un grand bravo aux organisateurs !

Le mois de novembre est marqué par les commémorations de la Grande Guerre, et notre Comité sera présent avec ses porte-drapeaux aux cérémonies du 11 novembre organisées par la ville de Vincennes.

Expositions d'automne

Georges de la Tour, entre ombre et lumière

Le peintre Georges de la Tour, connu pour ses scènes intimistes et ses clairs-obscurs d'une grande intensité, est mis à l'honneur au Musée Jacquemart-André, l'occasion très rare de découvrir l'œuvre de cet artiste peu exposé, influencé par Caravage.

Toute l'originalité de Georges de La Tour repose sur une interprétation personnelle et audacieuse du clair-obscur et par son utilisation remarquable de la lumière qui sublime ses sujets.

Exposition au musée Jacquemart-André du 11 septembre 2025 au 25 janvier 2026
<https://www.musee-jacquemart-andre.com/fr/georges-tour>

1925-2025, cent ans d'Art déco

C'est à un véritable voyage au cœur de la création des Années folles que nous convie cette exposition dédiée à ce style audacieux, raffiné et moderne qu'est l'Art déco. Elle rassemble mobilier, bijoux précieux, objets d'art, dessins, affiches et pièces de mode pour raconter la richesse et l'élégance d'un style fascinant.

En fin de visite, la nef du musée est investie par une voiture de l'Etoile du Nord qui reliait Paris à Amsterdam et par les maquettes du nouvel Orient-Express, train mythique, symbole du voyage raffiné et du savoir-faire français.

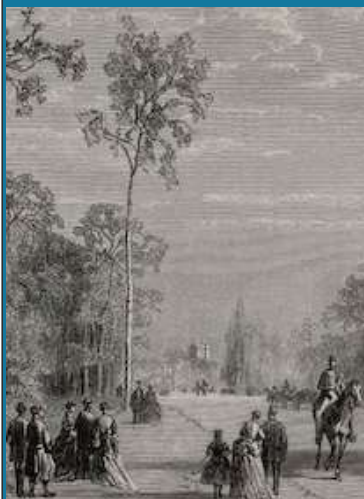
Exposition au musée des Arts décoratifs du 22 octobre 2025 au 26 avril 2026
<https://madparis.fr/1925-2025-Cent-ans-d-Art-deco>

A noter, vous pouvez compléter votre visite par celle de l'exposition "Paul Poiret, la mode est une fête !", accessible jusqu'au 11 janvier 2026.

<https://madparis.fr/Paul-Poiret-la-mode-est-une-fete>



Napoléon III et la création du bois de Vincennes



Bois de Vincennes – l'avenue Daumesnil (détail d'une gravure d'époque extraite de l'ouvrage d'Adolphe Alphand, "Les promenades de Paris")



Rotonde de l'île de Reuilly (gravure originale)

L'avènement du Second Empire va bouleverser le paysage parisien, aux plans du minéral comme du végétal. En effet, quand Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon I^{er}, est élu président de la République française en 1848, il quitte son exil londonien pour regagner Paris.

Il retrouve une ville moyenâgeuse, ravagée par les épidémies, dépourvue d'équipements en matière d'hygiène notamment, sans verdure ni arbres.

Devenu l'empereur Napoléon III, il charge son préfet le baron Haussmann de faire de Paris une ville moderne, de lui donner de l'air, de l'eau et de la lumière et, comme Londres, de devenir verte. La tâche est immense !

Pour mener à bien ce programme démesuré, de nouveaux axes sont percés du nord au sud et d'est en ouest ; parallèlement, un réseau d'égouts, l'éclairage au gaz, la pose de trottoirs, la construction de gares, de marchés... s'accompagnent d'une politique de création de jardins.

Pour Napoléon III, qui a un véritable goût pour l'art des jardins et admire les parcs anglais, découverts pendant son exil, il en va du prestige de la capitale de se couvrir d'espaces verts, d'autant que la campagne est désormais loin. Il s'agit également de ménager, dans un tissu social et urbain très dense, des plages de détente, de véritables trouées vertes nécessaires à l'oxygénation de la ville.

Chaque quartier de Paris doit pouvoir disposer de la proximité d'un jardin pour que les enfants d'ouvriers puissent profiter de la nature.

En dix-sept ans, Paris va devenir la ville la plus verte d'Europe avec plus de 600.000 arbres plantés le long des nouveaux boulevards, des promenades, vingt-quatre squares, quatre jardins (Tuileries, Palais-Royal, des Plantes, du Luxembourg), quatre parcs (Montsouris, Buttes-Chaumont, Monceau, Ranelagh) et deux bois (Boulogne et Vincennes).

Des colonnes d'arbres de haute futaie, à la queue leu leu, arrivent quotidiennement en ville pour être plantés là où de profondes tranchées creusées les attendent. Ce sont souvent des platanes et des marronniers qui sont transplantés des forêts environnantes, car ce sont des arbres à croissance rapide et homogène, qui procurent une ombre abondante et sont réputés pour leur résistance aux insectes xylophages.

Pour favoriser la promenade de jour comme de nuit, un mobilier urbain est dessiné : les nouvelles avenues reçoivent candélabres, kiosques à journaux, fontaines, vespasiennes et bancs. Dans les parcs et les bois, la "fausse nature" est inventée avec de faux rochers, de fausses cascades, des ponts, des kiosques à musique, pavillons et autres chalets-restaurants...

L'architecte Gabriel Davioud s'inspire ainsi des cottages anglais pour le pavillon de garde du bois de Vincennes et des temples antiques dans la rotonde du lac Daumesnil.

Il dessine des grilles de clôture et des portails d'entrée de ferronnerie ouvragée, des réverbères ornés de motifs végétaux, des bancs dont les pieds de fonte imitent des branches, des panneaux d'orientation en fonte aux armes de la ville.

C'est en 1857 que Napoléon III confie à Adolphe Alphand l'aménagement et l'embellissement du bois de Vincennes, particulièrement difficile à réaliser en raison de l'implantation des champs de tir et des camps de manœuvre du fort militaire en plein milieu du bois.



Comité de rédaction :

Directrice de la publication
Monique MILLOT-
PERNIN
mmp@millot-pernin.com

Responsable de la rédaction
Jacqueline MORA
jacqueline.mora94@orange.fr

Journaliste conseil
Francis GAVELLE

A collaboré à ce numéro
Agnès PLANAT

Joindre le comité :
smlh.vincennesfontenay
@gmail.com

Il décide de conserver l'ordonnance générale des grands axes qui sont aménagés avec des allées courbes et sinueuses, mais transforme les pelouses et les espaces vides en parc à l'anglaise ; il fait creuser trois lacs, le lac des Minimes et ses trois îles, le lac de Gravelle et celui de Saint-Mandé.

Pour les alimenter, l'eau est pompée depuis la Marne, qui coule cinquante mètres plus bas, puis amenée par gravitation par des ruisseaux artificiels.

Outre les marronniers et les platanes, les jardiniers plantent des sophoras, des tilleuls, des érables, des acacias, des peupliers, des ormes, tandis que les massifs se composent d'arbustes à feuillage persistant tels que des ifs, des aucubas, des fusains, des buis ou des lauriers. Les parterres de fleurs voient s'épanouir des espèces rares, géraniums, bégonias, dahlias, pétunias...

Si la disparition du vieux Paris et les travaux transforment la capitale en un immense chantier, la création des espaces verts voulus par l'empereur reçoit un accueil enthousiaste.

En 1859, une ligne de chemin de fer relie Bastille au bois de Vincennes.

En quelques mois, des familles populaires passent la journée du dimanche au bois de Vincennes, déjeunant sur l'herbe et canotant sur les lacs, voire assistant aux courses !

Aujourd'hui, il est le plus vaste espace vert de la capitale, couvrant plus de 995 hectares.



Hommage à notre ami Robert PERRON

C'est avec beaucoup d'émotion et de tristesse que nous avons appris la disparition, le 6 octobre dernier, de **notre ami Robert Perron**, très impliqué dans la vie de notre Comité ; il avait 89 ans. **Nous adressons nos sincères condoléances à sa famille et à ses proches.**

Ingénieur en travaux publics, il avait supervisé l'aménagement des Champs Elysées pendant de longues années.

Homme d'engagement, il a reçu de nombreuses distinctions et était Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, dans l'Ordre national du Mérite et du Mérite agricole.

Il était également Président de l'association des Fils et Filles de Morts pour la France, Membre du conseil d'administration du Souvenir français et faisait partie du conseil des seniors de la Ville de Vincennes.

Il restera dans nos mémoires et dans nos cœurs.

